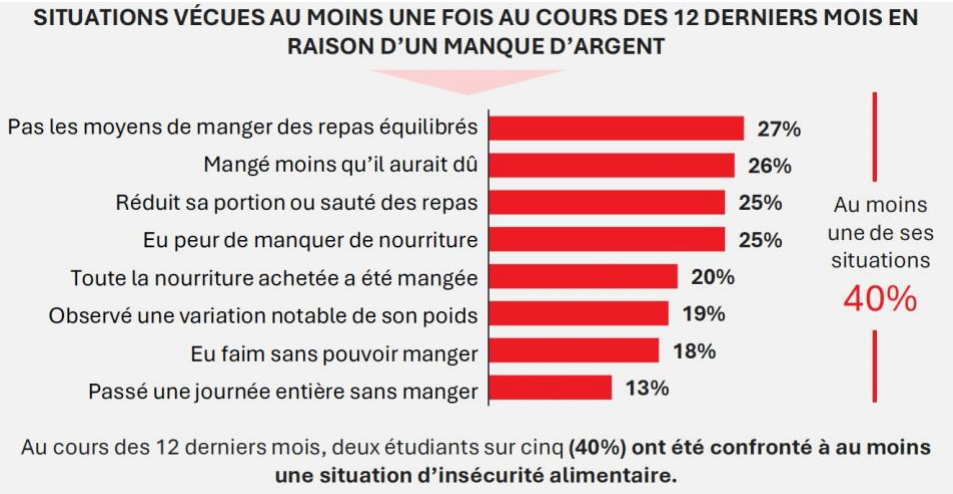
Insécurité alimentaire en enseignement supérieur

En 2024, l'Union étudiante du Québec (UEQ) a réalisé une étude sur l'insécurité alimentaire auprès de la population étudiante en milieu d'enseignement supérieur. Tant des personnes étudiantes inscrites au cégep qu'à l'université ont été consultées en fonction de différentes caractéristiques, comme le fait d'être bénéficiaire de l'Aide financière aux études (AFE).

L'insécurité alimentaire, une problématique répandue au sein de la population étudiante

Au total, **33 % des personnes répondantes ont déclaré avoir connu une forme d'insuffisance alimentaire**. Les personnes répondantes se sont vu proposer diverses situations pour évaluer plus précisément l'insécurité alimentaire vécue en raison d'un manque d'argent. **40 % des personnes ont vécu au moins une situation** proposée dans l'étude de l'UEQ.



Certains critères ont été mis de l'avant dans l'étude, comme le fait d'être bénéficiaire de l'AFE. Ainsi, **46 % des personnes sondées et bénéficiaires de l'AFE ont vécu une forme d'insécurité alimentaire au cours des douze derniers mois**. Plus précisément :

- 34 % des personnes répondantes bénéficiaires de l'AFE ont mangé moins que ce qu'elles auraient dû par manque d'argent ;
- 31 % d'entre elles craignaient de manquer de nourriture ;
- 23 % d'entre elles ont eu faim sans pouvoir manger en raison d'un manque d'argent ;
- 16 % d'entre elles ont passé une journée entière sans manger par manque d'argent.

Pour pallier l'insécurité alimentaire, **les personnes étudiantes n'ont d'autres choix que de se tourner vers les aides alimentaires**. En effet, respectivement 17 % et 15 % des personnes répondantes ont eu recours à une forme d'aide alimentaire offerte sur leur campus ou dans des organismes externes au cours des douze derniers mois.

Les personnes étudiantes bénéficiaires de l'AFE sont significativement plus nombreuses à avoir recours à l'aide alimentaire. Au total, **68 % des personnes sondées ayant eu recours à de l'aide alimentaire bénéficient de l'AFE**. Ces personnes fréquentent tant l'aide alimentaire sur le campus (23 %) que celles des organismes externes (21 %), **alors même que**

l'alimentation est un aspect pris en considération dans le calcul des dépenses admises octroyées par le programme de l'AFE.

Les conséquences de l'insécurité alimentaire sur la population étudiante

Il n'est plus à prouver que l'insécurité alimentaire ne se limite pas à des restrictions alimentaires. Les personnes étudiantes sondées ont en effet fait ressortir que l'insécurité alimentaire avait eu un impact sur leur **santé physique** (26 %), leur **santé mentale** (25 %), et même leur **réussite académique** (23 %).

Les personnes étudiantes bénéficiaires de l'AFE sont significativement plus nombreuses à souligner que l'insécurité alimentaire a des impacts sur ces différents points. En effet, 30 % d'entre elles décrivent un impact sur leur santé physique en lien avec l'insécurité alimentaire, et 29 % sur leur santé mentale. **27 % de ces personnes ont même déclaré que leur réussite académique avait été entachée par l'insécurité alimentaire.**

Le manque de prise en considération de l'insécurité alimentaire de la population étudiante

Au-delà de la simple fréquentation des aides alimentaires, **l'étude fait ressortir que les personnes étudiantes ont encore recours à ces services**. Ce sont ainsi 49 % des personnes sondées qui continuent de fréquenter les organismes externes d'aide alimentaire, et 51 % se rendent toujours dans ces services sur leur campus. Sans surprise, **les personnes étudiantes bénéficiaires de l'AFE sont significativement plus nombreuses à continuer à se rendre dans de tels services.** Elles sont respectivement 58 % et 54 % à avoir encore recours aux aides sur le campus ou dans les organismes externes. Autre fait alarmant, les personnes sondées répondent en majorité que l'aide reçue ne répond qu'en partie à leurs besoins.

En ce sens, diverses questions en lien avec la perception de ces ressources et de l'existence de solutions pour pallier l'insécurité alimentaire ont été proposées aux personnes sondées. Ainsi, **53 % d'entre elles estiment qu'il n'existe pas suffisamment de ressources pour aider les personnes étudiantes confrontées à l'insécurité alimentaire**. De même, **82 % des personnes ont estimé que l'insécurité alimentaire chez les personnes étudiantes nécessite une plus grande attention publique**.

Demandes de l'Union étudiante du Québec

L'insécurité alimentaire touche une personne étudiante sur trois. Ne se limitant pas aux seules restrictions alimentaires, des impacts significatifs sur leur santé physique et mentale ainsi que sur leur réussite académique découlent de cette situation de précarité. Pourtant essentielle mais normalement temporaire, l'offre d'aide alimentaire est insuffisante pour pallier cet enjeu. Trop peu de ressources et d'attention publique sont consacrées à cet enjeu. Le nombre significatif de personnes étudiantes bénéficiaires de l'AFE subissant de l'insécurité alimentaire démontre l'importance de calculer adéquatement les dépenses admises par le programme de l'AFE.

- ⇨ **L'UEQ demande une augmentation des dépenses admises du programme de l'AFE pour pallier l'insécurité alimentaire subie par la population étudiante, en plus de l'indexation annuelle prévue de l'AFE.**

À propos de l'Union étudiante du Québec

L'Union étudiante du Québec a pour mission de défendre les droits et intérêts de la communauté étudiante universitaire en promouvant, protégeant et améliorant la condition étudiante et la condition des communautés locales et internationales. Elle compte 110 000 membres à travers le Québec.